

Tragédie

Petit dictionnaire des mots fondateurs et souvent trompeurs

chœur	<p>1. Terme de l'antiquité grecque : ensemble de gens qui marchent et qui dansent en cadence. 2. Sorte de personnage collectif et chantant. <i>Étym.</i>.. choros.</p> <p>χορός <i>choros</i> :</p> <p>I. Chœur, <i>c.a.d.</i> 1. chœur de danse, danse exécutée par plusieurs personnes et ordinairement accompagnée de chants -2.Troupe de personnes qui figurent dans une danse ; chœur formant le cercle, <i>c.a.d.</i> faisant une ronde autour de l'autel, particulièrement dans les fêtes de Bacchus. II. Lieu où l'on danse. A Sparte, l'agora était appelée <i>choros</i>.</p> <p>χορεύω <i>choreuô</i> :</p> <p>1. Danser une ronde, danser en chœur, particulièrement aux fêtes dionysiaques en l'honneur de Bacchus - 2. Fêter ou célébrer par un chœur de danse.</p> <p>"Un mur vivant dont s'entoure la tragédie pour s'isoler du monde réel et pour préserver son sol idéal et sa liberté poétique [...] Le chœur quitte le cercle étroit de l'action, pour s'étendre sur le passé et le futur, sur les temps anciens et sur les peuples, sur l'humain en général, pour tirer les grandes leçons de la vie, et exprimer les enseignements de la sagesse". F.Schiller, cité par P.Pavis s.v.</p>
démon	<p>1. <i>Dans le polythéisme ancien</i>, génie, esprit bon ou mauvais. Corneille : "O Ciel ! quel bon démon devers moi vous envoie, Madame ?" Diderot : "Platon avait imaginé les démons pour former une échelle par laquelle, de créature plus parfaite en créature plus parfaite, on montât enfin jusqu'à Dieu".</p> <p>2. <i>Dans la religion chrétienne</i>, les diables, les esprits malins, par opposition aux anges.</p> <p>3. Personne méchante qui se plaît à tourmenter les autres.</p> <p>4. La cause de l'inspiration, des impulsions bonnes ou mauvaises. Le démon de la guerre, des combats. Corneille : "Que faisons-nous, Romains ? Dit-il, et quel démon nous fait venir aux mains ?"</p> <p>δαίμων <i>daimôn</i> :</p> <p>I. Dieu, déesse. 1.En parlant de divinités déterminées. - 2. <i>D'ord.</i>, dans Homère, un dieu, une divinité. <i>En un sens général</i>, la puissance divine, la divinité <i>par opp.</i> à théos, un dieu en personne. - 3. <i>Par suite</i>, destin, sort, <i>d'ord.</i> en mauvaise part, destin contraire, infortune, malheur. II. Après Homère, 1.Sortie de dieux infernaux. - 2.mauvais esprit, démon. - III. Âme d'un mort.</p>
destin	<p>1. L'enchaînement des choses considéré comme nécessaire. La mythologie faisait du destin une divinité supérieure à Jupiter même. 2. Sort, issue. 3. Condition que le destin assigne. 4. Vie, existence.</p> <p>Le destin est ce qui destine, c'est-à-dire l'enchaînement nécessaire des choses. La destinée est ce qui est destiné, c'est-à-dire ce qui résulte de cet enchaînement nécessaire.</p> <p>Lat. <i>destino</i>, <i>-are</i> : « fixer, attacher ». Cf. <i>sto</i>, « être debout », « être immobile » ; <i>obstino</i>, « s'obstiner » ; <i>stabilis</i> ; <i>Stator</i> (épithète de Jupiter) etc.</p> <p>Hél! repoussez, Madame, une injuste terreur. Regardez d'un autre œil une excusable erreur. Vous aimez. On ne peut vaincre sa destinée. Par un charme fatal vous fûtes entraînée. Est-ce donc un prodige inouï parmi nous ?</p> <p style="text-align: right;"><i>Phèdre, IV, 6</i></p> <p>Voir aussi « fatalité »</p>

<p>dieu</p>	<p>1. Nom du principe, unique ou multiple, qui dans toutes les religions est placé au-dessus de la nature.</p> <p>2. L'Être infini créateur et conservateur du monde dans la religion chrétienne, et aussi dans le mahométisme, dans le judaïsme et parmi ceux qu'on nomme déistes.</p> <p>Θεός <i>Théos</i> :</p> <p>I. Dieu, la divinité, <i>en gén.</i> - II. une divinité (particulière) ; Θεά <i>Théa</i> : la déesse; <i>par extension</i> image ou statue d'un dieu. - III. A Rome, dieu par apothéose : le divin César.</p> <p>Oreste <i>Sire Apollon, les voilà qui fourmillent ! De leurs yeux goutte à goutte coule un sang répugnant.</i> Le Coryphée <i>Il est un moyen de te purifier : va toucher Loxias, il te délivrera de ton tourment.</i> Eschyle, <i>Les Choéphores</i>, 1057 sqq. trad P.Mazon.</p> <p><i>As flies to wanton boys, are we to the gods. They kill us for their sport.</i> Des mouches aux mains d'enfants espiègles, voilà ce que nous sommes pour les dieux : ils nous tuent pour leur plaisir. Shakespeare, <i>Le Roi Lear</i>, IV, 1 ; trad. P.Leyris - E.Holland, coll. de la Pléiade.</p> <p>Alcmène <i>Je ne crains pas la mort. C'est l'enjeu de la vie. Puisque ton Jupiter, à tort ou à raison, a créé la mort sur la terre, je me solidarise avec mon astre. Je sens trop mes fibres continuer celles des autres hommes, des animaux, même des plantes, pour ne pas suivre leur sort. Ne me parle pas de ne pas mourir tant qu'il n'y aura pas un légume immortel. (...) Pourquoi me regardes-tu soudain de cet air respectueux ?</i> Jupiter <i>C'est que tu es le premier être vraiment humain que je rencontre ...</i> J.Giraudoux, <i>Amphitryon</i> 38, II, 2.</p>
<p>drame</p>	<p>Toute pièce de théâtre, soit tragique, soit comique. <i>Étym.:</i> drama.</p> <p>δράμα <i>drama</i> :</p> <p>1. Action - 2. Action se déroulant sur un théâtre, drame, <i>particulièrement</i> tragédie. <i>Fig.</i> coup de théâtre ; par extension, événement tragique.</p> <p>δραματικός <i>dramatikos</i> :</p> <p>dramatique, d'une manière théâtrale.</p> <p>Axes d'étude liés : <i>Composition / structure dramatique - dramaturgie - réalité représentée - hors-scène - fable - drame romantique.</i> <i>Conflit - dilemme - dialogue - action - nœud - dénouement - deus ex machina.</i> Voir Aristote, <i>Poétique</i> 52a.</p>
<p>dynamisme</p>	<p>Système qui suppose que la matière est animée de forces immanentes, au lieu de la considérer comme mue par des forces extrinsèques et mécaniques.</p> <p>δύναμις <i>dunamis</i> : Puissance, <i>c.a.d.</i> 1. faculté de pouvoir - 2. aptitude à être ou à devenir - 3. force - 4. Forces du corps, force morale - 5. force du corps et de l'âme - 6. puissance de la parole - 7. faculté ; art ; science - 8. puissance des choses - 9.pouvoir des dieux -10.suc vital.</p>
<p>énergie</p>	<p>1. Puissance active de l'organisme. L'énergie musculaire. Les muscles se contractent dans les convulsions avec une énergie extrême. <i>Par catachrèse.</i> Vertu naturelle et efficace que possèdent les choses. L'énergie d'un remède, d'un acide.</p> <p>2. Force d'âme. Montrer, déployer de l'énergie. Parler, agir avec énergie. L'énergie d'un sentiment, la force qu'il possède. « L'énergie même des sentiments qui pouvaient nous rendre coupables fut ce qui nous empêcha de le devenir » : J. J. Rousseau, <i>Confess.</i> IX.</p> <p>3. Terme de théologie. Une puissance de la Divinité.</p> <p>Cf. grec ἐνέργεια <i>energeia</i>, «force, énergie en action» (<i>par opp.</i> à δύναμις « force en puissance », composé de «dans» et ἔργον «acte, action» (latin: <i>actio</i> littéralement « mise en action»), et grec ἐνάργεια <i>enargeia</i>, «vue claire, évidence, description animée».</p>

<p>extase</p>	<p>1. <i>Terme de la vie mystique.</i> Élévation extraordinaire de l'esprit, dans la contemplation des choses divines, qui détache une personne des objets sensibles jusqu'à rompre la communication de ses sens avec tout ce qui l'environne. Bossuet : "Ce songe de Salomon était une extase où l'esprit de ce grand roi, séparé des sens et uni à Dieu, jouissait de la véritable intelligence." 2. <i>Par extension,</i> vive admiration, volupté intime qui absorbe tout autre sentiment. La Fontaine : "La joie de Psyché fut grande, si l'on doit appeler joie ce qui est proprement extase; encore ce mot est-il faible, et n'exprime pas la moindre partie du plaisir que reçut la belle." Chateaubriand : "Je reçus Amélie dans une sorte d'extase de cœur." Lamartine : "Ton sein, oppressé par l'extase, se soulevait sous ses transports." 3. <i>Terme de médecine.</i> Affection du cerveau dans laquelle l'exaltation de certaines idées, absorbant l'attention, suspend les sensations, arrête les mouvements volontaires, et même quelquefois ralentit l'action vitale. ἔκστασις <i>extasis</i> : I. Action de se déplacer, déplacement, déviation. II. Action d'être hors de soi, d'où 1. trouble, agitation -2.égarement de l'esprit - 3.extase. ἔκστατικός <i>extatikos</i> : I.1. qui fait changer de place - 2.(fig.) qui fait sortir de soi, d'où qui égare l'esprit. II. 1. qui se laisse détourner d'un raisonnement ; qui change volontiers d'avis. - 2. qui est hors de soi, qui a l'esprit égaré.</p>
<p>fatalité</p>	<p>1. Enchaînement des choses fatales, de ce qui est réglé par le destin. 2. Dans la philosophie moderne, la nécessité qui résulte de la nature des choses. 3. Circonstances malheureuses. Fatum : Correspond pour le sens au gr. εἰμαρμένον <i>heimarménè</i> (-on), "obtenu en partage", (racine *mer-, partager : cf. mort, Moires ...) ; souvent personnifié et déifié. <i>Fatum</i> ou plur. <i>Fata</i> ; de là, dans la langue populaire le féminin <i>fata</i>, qui a survécu dans les langues romanes sous <i>fée</i>, sur un domaine beaucoup plus étendu que <i>fatum</i>, concurrencé par <i>sors</i>. Le destin en tant qu'inévitable et imposé aux hommes comporte souvent une nuance péjorative et <i>fatum</i> a pris les sens de "destinée malheureuse, malheur" et "terme fixé par le destin, mort" (cf. <i>fatal</i>). <i>Fatum</i> est du groupe de <i>for, fari</i>, "parler". Le <i>fatum</i> serait une "énonciation" divine. (Dict. Ernout-Meillet)</p>
<p>faute crime</p>	<p>Faute : Du lat. pop. <i>fallita</i>, « manque, action de faillir », fém. subst. de <i>fallitus</i>, class. <i>falsus</i>, part. passé de <i>fallere</i> « tromper ». Crime : Du lat. <i>crimen</i> : apparenté à <i>cerno</i> (cf. <i>discrimen</i>) a dû d'abord signifier "ce qui sert à trier, à décider", puis "décision" ; mais, en passant dans la langue du droit, <i>crimen</i> s'est spécialisé dans le sens de "décision judiciaire" (...). Puis l'accusation se confondant avec le crime (<i>scelus</i>) lui-même, <i>crimen</i> a fini par désigner "le crime" (Dict. Ernout-Meillet) P. Pavis : "Dans la tragédie grecque, l'erreur de jugement et l'ignorance provoquent la catastrophe. Le héros ne commet pas une faute à cause de sa méchanceté et de sa perversité, mais à la suite de l'une ou l'autre erreur qu'il a commise. Cf. Aristote, <i>Poétique</i>, 1453a." J.P.Vernant : "La culpabilité tragique s'établit entre l'ancienne conception tragique religieuse de la faute-souillure, maladie de l'esprit, délire envoyé par les dieux, mais involontairement, le crime, et la conception nouvelle où le coupable est défini comme celui qui, sans y être contraint, a choisi délibérément de commettre un délit." <i>Quand tu sauras mon crime, et le sort qui m'accable, Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable.</i> <i>Phèdre</i>, I, 3</p>

<p>fureur</p>	<p>1. Folie frénétique. <i>Par exagération</i>. Sorte de folie. Fureur amoureuse. "Cette fureur amoureuse ne dure que trois semaines ; pendant ce temps-là, ils [les cerfs] ne mangent que très peu, ne dorment ni ne reposent" : Buffon.</p> <p>2. Passion excessive, démesurée pour une personne. Il aime, il hait jusqu'à la fureur. "Songez-y bien, il faut désormais que mon cœur, S'il n'aime avec transport, haïsse avec fureur" : Racine</p> <p>3. Passion excessive, démesurée pour une chose. "La fureur de la plupart des Français c'est d'avoir de l'esprit" : Montesquieu</p> <p>5. Colère extrême. "Craignez de négliger Une amante en fureur qui cherche à se venger" : Racine</p> <p>6. Emportement, violence. "Témoins de la fureur de mes derniers adieux" : Racine</p> <p>8. Transport qui ravit l'âme. Il fut saisi d'une fureur divine. La fureur prophétique.</p> <p>9. <i>Au plur.</i> Il se dit des emportements, des transports en tout genre.</p> <p>La Furie est un personnage mythologique chargé des vengeances des dieux.</p> <p>Lat. <i>furo</i>, "être fou", "être hors de soi", "égaré", <i>furor</i>. « Cicéron distingue <i>insania</i> (μανία) de <i>furor</i> (= μελαγχολία). Le <i>furor</i> est un accès qui peut frapper même le sage, tandis que l'<i>insania</i> ne peut l'atteindre » (Dict. Ernout-Meillet).</p> <p>μανία, <i>mania</i> : 1. folie, démesure. 2. folie d'amour, folle passion pour. 3. délire prophétique, transport, inspiration.</p> <p>μελαγχολία, <i>melancholia</i> : bile noire, d'où humeur noire, mélancholie.</p>
<p>héros</p>	<p>1. <i>Terme d'antiquité</i>. Nom donné dans Homère aux hommes d'un courage et d'un mérite supérieur, favoris particuliers des dieux, et dans Hésiode à ceux qu'on disait fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'une déesse et d'un mortel.</p> <p>2. <i>Fig.</i> ceux qui se distinguent par une valeur extraordinaire ou des succès éclatants à la guerre. Balzac : "C'est un sujet de consolation pour notre pauvre humanité, de voir qu'il y a eu de l'homme dans les héros." Corneille : "La tendresse n'est point la vertu des héros." Bossuet : "Loin de nous les héros sans humanité! Ils pourront bien forcer les respects et ravir l'admiration, comme font tous les objets extraordinaires; mais ils n'auront pas les cœurs..." "Ce qui fait le héros, ce qui porte la gloire du monde jusqu'au comble, valeur, magnanimité, bonté naturelle, voilà pour le cœur; vivacité, pénétration, grandeur et sublimité de génie, voilà pour l'esprit." Racine : "Ce héros (Mithridate) dans mes bras est tombé tout sanglant".</p> <p>3. Tout homme qui se distingue par la force du caractère, la grandeur d'âme, une haute vertu.</p> <p>4. <i>Terme de littérature</i>. Personnage principal d'un roman, d'une pièce de théâtre.</p> <p>5. Le héros d'une chose, celui qui y brille d'une manière excellente en bien ou en mal. le héros du jour, l'homme qui, en un certain moment, attire sur soi l'attention du public. Voltaire : "Protecteur de mon sang, héros de l'amitié".</p> <p>6. Papillon diurne.</p> <p>ἥρωες <i>hérôs</i> : I. Maître, chef, noble, en parlant des chefs militaires des Grecs devant Troie ; <i>par suite</i>, en parlant de tout combattant, de tout homme noble par la naissance, le courage ou le talent. II. demi-dieu. III. <i>par suite</i>, tout homme élevé au rang de demi-dieu. <i>Par extension</i>, divinité locale inférieure, patron de tribu, de cité, d'association, à Athènes.</p> <p>Axes d'étude liés : <i>Personnage - protagoniste - identification - héros épique / tragique / romantique.</i> <i>Hybris - conflit - tragique.</i></p>
<p>hybris</p>	<p>Fierté ou arrogance funeste. "L'hybris pousse le héros à agir et à provoquer les dieux, malgré leurs avertissements, ce qui aboutit à leur vengeance et à sa perte. Ce sentiment est la marque de l'action du héros tragique, toujours prêt à assumer son destin." (P.Pavis, s.v.)</p> <p>ὑβρις <i>hubris</i> : Tout ce qui dépasse la mesure, d'où :</p> <p>I. (<i>comme sentiment</i>) 1. orgueil, insolence ; 2. fougue, ardeur excessive, impétuosité, emportement. II. (<i>comme action</i>) mauvais traitement, outrage, insulte, injure, sévices. Cf. ὑπερ <i>hyper</i></p>

<p>kathartique</p>	<p><i>Terme de pharmacie. Médicament désignant des purgatifs en général. Étym.: katharos.</i></p> <p>καθαρός <i>katharos</i> : pur, <i>c.a.d.</i> 1. sans tache, sans souillure, propre - 2. pur de tout mélange - 3. pur de toute fraude.</p> <p>καθάριστος <i>katharsios</i> : 1. qu'on peut expier - 2. qui purifie, qui purifie une demeure ; sacrifice expiatoire ; victime offerte pour un sacrifice expiatoire.</p> <p>κάθαρσις <i>katharsis</i> : purification : 1. <i>t. de méd.</i> purgation - 2. <i>au mor.</i> soulagement de l'âme par la satisfaction d'un besoin moral - 3. <i>au sens relig.</i> cérémonies de purification auxquelles étaient soumis les candidats à l'initiation.</p> <p>καθαρτικός <i>kathartikos</i> : 1. propre à purifier ; propre à soulager l'âme - 2. purgatif.</p> <p>καθαρθής <i>kathartês</i> : qui purifie ; <i>particul.</i> par un sacrifice expiatoire.</p> <p>"Placés entre l'Inde et Rome et contraints de choisir entre deux tentations, les Grecs surent inventer une troisième forme, d'une pureté toute classique. Certes, ils n'en jouirent pas longtemps. Mais pour cela même ils la firent immortelle: car les favoris des dieux meurent tôt, c'est une loi qui régit toutes choses; même s'ils sont assurés de vivre ensuite auprès d'eux pour l'éternité.(...) Si nous nous interrogeons sur le remède qui a permis aux Grecs, dans leur grande époque - au moment où leur double impulsion, dionysiaque et politique, atteignait une force sans précédent -, de ne s'épuiser ni dans les brumes de l'extase ni dans la poursuite effrénée de la gloire et de l'hégémonie mondiales, mais de réussir ce dosage admirable qui, tel un noble vin, à la fois met en feu et porte à la méditation, force nous sera bien alors de penser à la puissance prodigieuse qui est celle de la tragédie et qui la rend capable de stimuler, de purifier et de décharger la vie de tout un peuple -, cette puissance dont nous ne commencerons à soupçonner la suprême valeur que lorsqu'elle nous apparaîtra, ainsi qu'elle le faisait aux Grecs, comme la quintessence de toutes les vertus prophylactiques, comme la médiatrice qui établit son règne en séparant les plus vigoureuses qualités d'un peuple de ses défauts les plus néfastes." (Nietzsche)</p> <p>Axes d'études liés : <i>Illusion - Identification / distanciation - réalité représentée - plaisir du spectateur - héros - ironie - théâtre dans le théâtre.</i></p>
<p>labyrinthe</p>	<p>1. Terme d'antiquité. Édifice composé d'un grand nombre de chambres et de passages disposés tellement, qu'une fois engagé on n'en pouvait trouver l'issue. Le plus célèbre de tous et le modèle de tous les autres était le labyrinthe d'Égypte.</p> <p>Le labyrinthe de Crète, celui qui fut construit par Dédale pour Minos ; sa fille Ariadne remit à Thésée, qui allait y combattre le Minotaure, un peloton de fil sans lequel il n'aurait pu retrouver la sortie.</p> <p>2. Petit bois qu'on place dans les jardins et qui est coupé d'allées tellement entrelacées, qu'on peut s'y égarer facilement.</p> <p>6. <i>Fig.</i> Grand embarras, complication d'affaires embrouillées.</p> <p>λαβύρινθος, <i>laburinthos</i> : 1. labyrinthe, construction remplie de détours et d'entrecroisements inextricables. 2. objet se repliant sur soi-même, <i>particul.</i> coquillage marin, nasse de pêcheur.</p>
<p>musique</p>	<p>Dans le sens ancien et primitif, la musique n'était pas une science particulière, c'était tout ce qui appartenait aux Muses ou en dépendait ; c'était donc toute science et tout art qui apportait à l'esprit l'idée d'une chose agréable et bien ordonnée. Chez les Égyptiens, suivant Platon, la musique consistait dans le règlement des mœurs et l'établissement des bonnes coutumes. Selon Pythagore, les astres dans leurs mouvements forment une musique céleste. Polybe nous dit que la musique était nécessaire pour adoucir les mœurs des Arcades, qui habitaient un pays où l'air est triste et froid... Platon ne craint point de dire que l'on ne peut faire de changement dans la musique qui n'en soit un dans l'État.</p> <p>μοῦσα <i>mousa</i> : Muse, les Muses. <i>Par extension</i> 1. science, art. - 2. chant. - 3. parole persuasive.</p> <p>μούσαρχος <i>mousarchos</i> : Maître des Muses, en parlant d'Apollon.</p> <p>"Socrate dit à propos des poètes dramatiques : Dépouillés du coloris de la magie musicale et présentés de façon pure selon la simple cadence, ils ressemblent à des visages d'hommes jeunes, mais sans beauté quand ils perdent l'éclat de la jeunesse." (Nietzsche)</p>

<p>mystère</p>	<p>1. Terme d'antiquité. Culte secret dans le polythéisme, auquel on n'était admis qu'après des initiations successives. Par extension, ce que la religion païenne avait de plus caché.</p> <p>2. Dans la religion chrétienne, tout ce qui est proposé pour être l'objet de la foi des fidèles, et qui paraît contredire la raison humaine ou être au-dessus de cette raison.</p> <p>7. Fig. Opérations secrètes de la nature, du cœur, des arts, des lettres. Les mystères du cœur humain. Les mystères de la nature.</p> <p>8. Nom, au moyen âge, de certaines pièces de théâtre où l'on représentait quelques uns des mystères de la religion. Le mystère de la passion de Notre-Seigneur.</p> <p>μ : la consonne grecque <i>mu</i> (m) μύω, <i>muo</i> : se fermer, être fermé μύστης, <i>mustès</i> : celui qui est initié aux mystères μυστήριον, <i>mustérion</i> : 1. Chose secrète, mystérieuse. 2. Cérémonie religieuse secrète. A Athènes, les mystères d'Eleusis. μυστικός, <i>mustikos</i> : qui concerne les mystères, mystique.</p>
<p>mythe</p>	<p>1. Trait, particularité de la Fable, de l'histoire héroïque ou des temps fabuleux.</p> <p>2. <i>Particulièrement</i>, récit relatif à des temps ou des faits que l'histoire n'éclaire pas, et contenant soit un fait réel transformé en notion religieuse, soit l'invention d'un fait à l'aide d'une idée. Le mythe est un trait fabuleux qui concerne les divinités ou des personnages qui ne sont que des divinités défigurées ; si les divinités n'y sont pour rien, ce n'est plus mythe, c'est légende.</p> <p>3. Fig. et familièrement : Ce qui n'a pas d'existence réelle. On dit qu'en politique la justice et la bonne foi sont des mythes.</p> <p>"Le mythe est un récit se référant à un ordre du monde antérieur à l'ordre actuel et destiné non pas à expliquer une particularité locale et limitée (c'est le rôle de la simple légende étiologique), mais une loi organique de la nature des choses." (P.Grimal)</p> <p>"Le mythe est un mensonge qui dit la vérité." (J.Cocteau)</p> <p>Mythique : <i>Néologisme</i>. Qui appartient à un mythe ; qui est fondé sur un mythe. Explication mythique. Michelet : "ces héros mythiques, ces Hercules dont le bras sépare les montagnes."</p> <p>Mythologie : 1. Histoire des personnages divins du polythéisme. Diderot : "La mythologie des Grecs est un chaos d'idées, et non pas un système." 2. Connaissance, explication des mystères et des récits du paganisme. 3. Récit fabuleux émanant des temps et des idées du polythéisme.</p> <p><i>Etyim.</i> : muthos, logos.</p> <p>μῦθος <i>muthos</i> : Parole exprimée, d'où I. Parole : 1. discours - 2. récit - 3. rumeur. II. <i>Après Homère</i>, Fable, <i>particulièrement</i> : 1. légende, récit non-historique, mythe. - 2. <i>Par suite</i>, récit fabuleux, conte. - 3. fable.</p> <p>λόγος <i>logos</i> : A. Parole. 1. la parole - 2. mots, d'où langage. -3. ce qu'on dit, un dire. - 4. révélation divine, d'où réponse d'Oracle. - 5. sentence, maxime, proverbe. - 6. bruit qui court. - 7. récit, fable. B. Raison. 1. faculté de raisonner, raison, intelligence. Ce que la raison et l'intelligence peuvent saisir.- 2. bon sens. - 3. raison intime d'une chose, fondement, motif. - 4. Exercice de la raison, jugement, d'où opinion. - 5. <i>postér. au sens philosophique et religieux</i>, la raison divine, le Verbe divin.</p> <p>Axes d'étude liés : <i>Fable - motifs - thèmes - récit - énoncé - énonciation - discours - situation d'énonciation.</i></p>

<p>passion</p>	<p>1. Souffrance, en parlant de Jésus-Christ et des martyrs. 2. Ancien terme de médecine : certaines maladies douloureuses ; ainsi on appelait l'hystérie : une passion hystérique. 3. Mouvement de l'âme en bien ou en mal, pour le plaisir ou pour la peine. Etym.lat.: patior, "souffrir".</p> <p>Pathos : 1. Terme de rhétorique. 2. Mouvement, figures propres à toucher fortement l'âme des auditeurs.</p> <p>πάθος pathos : Ce qu'on éprouve par opposition à ce qu'on fait, <i>c.a.d.</i> tout ce qui affecte le corps ou l'âme, en bien ou en mal, surtout en mal :</p> <p>1. Épreuve, triste sort, infortune, malheur. 2. État de l'âme agitée par des circonstances extérieures. <i>En bonne part</i>, sentiments généreux ou agréables, pitié, plaisir, amour etc. <i>En mauvaise part</i>, chagrin, affliction, tristesse, colère, haine etc.</p> <p>παθητικός pathétikos : I. 1. Accessible aux impressions extérieures, capable de sentir, sensible. - 2. Qui subit les impressions d'une façon passive. II. Émouvant, propre à émouvoir, pathétique.</p> <p>"Le pathos désigne la qualité de l'œuvre théâtrale qui suscite l'émotion (pitié, tendresse, apitoiement) chez le spectateur. Il faut le distinguer du dramatique et du tragique. Le <i>dramatique</i> est une catégorie littéraire qui décrit l'action, sa conduite et ses rebondissements. Le <i>tragique</i> est lié à l'idée de nécessité et de fatalité, mais librement provoqué et accepté par le héros. Le <i>pathétique</i> est un mode de <u>réception</u> du spectacle provoquant la compassion. Les victimes innocentes sont livrées à leur sort sans aucune défense." (P.Pavis) "Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie : il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie". (Racine)</p> <p>Axes d'étude liés : <i>Composition - Récit - double énonciation - hors-scène - pitié/terreur .</i></p>
<p>personnage</p>	<p>En latin persona, "masque" et sûrement "porte-voix".</p>
<p>protagoniste</p>	<p>Celui qui joue dans un pièce le premier rôle. <i>Étym..</i> prôtos, agônistés.</p> <p>πρῶτος prôtos : Le premier - celui qui est au premier rang.</p> <p>ἀγωνία agônia : 1. Lutte dans les jeux. - 2. <i>Fig.</i> Agitation de l'âme, inquiétude, anxiété, angoisse.</p> <p>ἀγώνισμα agônisma : Lutte, combat, <i>d'où</i> : I. Exploit, haut fait. II. Objet de lutte. 1. Lecture ou déclamation ou représentation pour un concours. - 2. Objet d'une contestation, d'une lutte judiciaire; fondement d'une cause. III. Prix de la lutte.</p> <p>ἀγωνιστής agônistés : I. Qui lutte dans les jeux. Athlète. II. <i>Par extension</i> : 1. Tout homme qui lutte par la parole et par l'action. Acteur. Champion. Champion de vertu, de franchise. - 2. Tout homme capable de lutter, <i>d'où</i> maître dans un art, dans une science.</p> <p>Axes d'étude liés : <i>Action - conflit - énonciation.</i></p>

<p>Psyché</p>	<p>1. Jeune fille qui inspira de l'amour à Cupidon et qui, après diverses aventures, devint sa femme; elle est représentée avec des ailes de papillon ; on admet aujourd'hui qu'elle est une aurore qui veut voir Eros, le soleil levant, et qui disparaît quand elle le voit ; même mythe qu'Eurydice. P.Lebrun : "Psyché perdit momentanément son mari, pour avoir voulu le contempler malgré la défense formelle qu'il en avait faite; elle prit une lampe, une goutte enflammée tomba sur le dieu qui s'éveilla et disparut. La Muse est un divin mystère. Elle craint le monde et le jour : la lampe de Psyché, le regard de la terre la fait enfuir comme l'Amour." 2. <i>Néologisme</i>. S'est dit quelquefois pour âme. 3. Genre de papillons. <i>Étym.</i> psuché.</p> <p>ψυχή psuché :</p> <p>A. Souffle. B. <i>Par suite</i>, souffle de la vie, d'où 1. Ame, comme principe de vie.- <i>Par extension</i> : 2. Vie, un être vivant, une personne. - 3. <i>terme d'affection</i>, être chéri. Objet le plus cher, le plus précieux, ce qui est l'âme ou la vie d'une personne, d'une cité, etc. C. Ame, par opposition au corps. I. L'âme comme siège des sentiments, des passions. <i>Par extension</i>, sentiment, caractère, nature, génie, talent. 1. Ame comme intelligence, esprit. - 2. Ame comme siège des désirs. II. Ame séparée du corps et descendue dans les enfers, âme d'un mort, ombre. III. Papillon. ψυχικός psuchikos : Qui concerne le souffle ou la vie, la puissance vitale, le souffle vital.</p>
<p>récit</p>	<p>"Lorsqu'une action est simple, je crois qu'il faut plutôt la représenter que la réciter. (...) Mais si l'action se complique, si les incidents se multiplient, il s'en rencontrera facilement quelques-uns qui me rappelleront que je suis dans un parterre ; que tous ces personnages sont des comédiens et que ce n'est pas un fait qui se passe. Le récit, au contraire, me transportera au-delà de la scène ; j'en suivrai toutes les circonstances. Mon imagination les réalisera comme je les ai vues dans la nature. (...) L'air obscurci de traits, une armée en tumulte, la terre arrosée de sang, une jeune princesse le poignard enfoncé dans le sein, les vents déchaînés, le tonnerre retentissant au haut des airs, le ciel allumé d'éclairs, la mer qui écume et mugit : le poète a peint toutes ces choses ; l'imagination les voit ; l'art ne les imite point. (...) La scène réelle eût été petite, faible, mesquine, fautive ou manquée ; elle devient grande, forte, et même énorme dans le récit." Diderot, <i>Entretiens sur le fils naturel</i></p>
<p>solitude</p>	<p>1. État d'une personne qui est seule. "Cette âme qui s'est tant aimée et tant cherchée, ne se peut plus supporter, aussitôt qu'elle est seule avec elle-même ; sa solitude lui fait horreur" : Bossuet 2. État d'une personne retirée du commerce du monde. "De là vient que les hommes aiment tant le bruit et le remuement... de là vient que le plaisir de la solitude est une chose incompréhensible" : Pascal 4. <i>Fig.</i> Isolement moral, privation d'affection. "Cette tristesse vient de la solitude du cœur, qui se sent toujours fait pour jouir, et qui ne jouit pas ; qui se sent toujours fait pour les autres, et qui ne les trouve pas" : Montesquieu. "Voyez mon malheur et mes larmes, la solitude de mon âme, le vide affreux que vous y avez fait, et l'abandon cruel où vous me laissez !" : D'Alembert 6. Lieu devenu inhabité, dépeuplé. <i>Par extension</i>. "Les morts ne sont plus de rien, ils n'ont plus de part à la société humaine ; c'est pourquoi les tombeaux sont appelés des solitudes [dans Job]" : Bossuet <i>Fig.</i> Depuis son départ, depuis sa mort, ma maison n'est plus qu'une solitude.</p>
<p>temps</p>	<p><i>Anubis</i> Regardez les plis de cette étoffe. Pressez-les les uns contre les autres. Et maintenant, si vous traversez cette masse d'une épingle, si vous enlevez l'épingle, si vous lissez l'étoffe jusqu'à faire disparaître toute trace des anciens plis, pensez-vous qu'un nigaud de campagne puisse croire que les innumérables trous qui se répètent de distance en distance résultent d'un seul coup d'épingle ? <i>Le Sphinx</i> Certes non. <i>Anubis</i> Le temps des hommes est de l'éternité pliée. Pour nous il n'existe pas. De sa naissance à sa mort la vie d'Œdipe s'étale, sous mes yeux, plate, avec sa suite d'épisodes. J.Cocteau, <i>La machine infernale</i>.</p> <p>« Le tragique est toujours dans l'attente et non dans la catastrophe. »</p> <p style="text-align: right;">Alain</p>

<p>théâtre</p>	<p>Édifice, lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles. Condillac : "Les Romains bâtissaient les théâtres pour quelques jours avec la même solidité que s'ils avaient dû subsister." Barthélemy : "Chez les Anciens ce mot théâtre ne signifiait pas seulement ce lieu élevé où l'acteur paraissait et où se passait l'action, mais aussi toute l'enceinte du lieu commun aux acteurs et aux spectateurs." Bossuet : "N'assistez point aux théâtres ; car tout y est comme dans le monde dont ils sont l'image, ou concupiscence des yeux ou orgueil de la vie ; on y rend les passions délectables et tout le plaisir consiste à les réveiller." Voltaire : "Le théâtre instruit mieux que ne fait un gros livre."</p> <p>θέαμα <i>théama</i> :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Objet que l'on contemple, spectacle. 2. Spectacle agréable aux yeux ; d'où spectacle digne d'être vu. <p>Spectaculum :</p> <p>Spectacle, représentation, théâtre.</p> <p>Speculum :</p> <p>Image, reflet, miroir.</p> <p>θεῶμαι <i>théaomai</i> :</p> <ol style="list-style-type: none"> I. Contempler, considérer. 1. En parlant des choses qui excitent l'étonnement ou l'admiration. - 2. <i>Par extension</i>, examiner. II. Être spectateur au théâtre. III. Passer en revue. IV. <i>Fig.</i> Contempler par l'intelligence. <p>θέατρον <i>théatron</i> :</p> <p>Théâtre, lieu où l'on assiste à un spectacle ; théâtre des actions de quelqu'un ; spectateurs ; spectacle.</p> <p>Axes d'étude liés : <i>Mise en scène - texte et scène - texte dramatique - espace - distanciation / identification - réalité représentée - hors-scène.</i></p>
<p>tragédie</p>	<p>Pièce de théâtre en vers dans laquelle figurent des personnages illustres, dont le but est d'exciter la terreur et la pitié et qui se termine ordinairement par un événement funeste. Voltaire: "Nous apprenons qu'il s'élève une petite secte de barbares qui veut qu'on ne fasse désormais des tragédies qu'en prose." <i>Idem</i> : "De tous les plaisirs de l'âme, je tiens que le premier est une tragédie bien jouée." <i>Étym.</i> tragos, ôidé.</p> <p>τράγος <i>tragos</i> :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Bouc. 2. Puberté, d'où premiers désirs. <i>Par extension</i>, lubricité. <p>ὕδῃ <i>ôdé</i> :</p> <ol style="list-style-type: none"> I. Chant, <i>particulièrement</i> : 1. Chant de deuil. Chant de louange. Hymne. Chant religieux. Chant de guerre. <i>Par suite</i>, poésie lyrique. -2. Chant magique. II. Action de chanter. <p>τραγῳδία <i>tragôdia</i> :</p> <ol style="list-style-type: none"> I. Chant du bouc, <i>c.a.d.</i> chant religieux dont on accompagnait le sacrifice du bouc aux fêtes de Bacchus. <i>Par suite</i> : 1. Chant ou drame héroïque ; particulièrement, tragédie. - 2. Événement tragique, <i>c.a.d.</i> événement malheureux et éclatant. II. Action de jouer la tragédie. <p>"La tragédie est belle dans la mesure où le mouvement instinctif qui dans la vie crée l'horrible se manifeste ici comme pulsion artistique, avec son sourire, comme un enfant qui joue. Ce qu'il y a c'est que nous voyons l'instinct effroyable devenir devant nous instinct d'art et de jeu. La même chose vaut pour la musique; c'est une image de la volonté en un sens encore plus universel que la tragédie." (Nietzsche)</p>
<p>Tragiques</p>	<p>Eschyle : la tragédie de la justice divine Sophocle : la tragédie du héros solitaire Euripide : la tragédie des passions</p> <p style="text-align: right;">Jacqueline de Romilly</p>

victime	<p>1. Chez les païens et les peuples sauvages, créature vivante offerte à la divinité. Voltaire : "Nous sommes des victimes condamnées toutes à la mort. nous ressemblons aux moutons qui bêlent, qui jouent, qui bondissent en attendant qu'on les égorge."</p> <p>2. Celui qui est sacrifié aux intérêts ou aux passions d'autrui.</p> <p>3. <i>Terme de cuisine</i>. Côtelette à la victime, celle qui est cuite entre deux autres côtelettes qu'on sacrifie en les posant sur la braise, de sorte que tout le jus des deux côtelettes victimes passe dans celle du milieu.</p> <p>Lat. <i>victima</i> Et <i>hostia</i> : victime offerte aux dieux comme offrande expiatoire pour apaiser leur courroux, par opposition à <i>victima</i>, victime offerte en remerciement des faveurs reçues ; puis « victime » en général, et confondu avec <i>victima</i>. (Dict. Ernout-Meillet)</p>
----------------	--

Notes

Ce document a été conçu sur une idée donnée par la plaquette de présentation du spectacle d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, *Les Atrides*, 1993.

Les définitions des mots français ont la plupart du temps été tirées du *Littré* (par extraits) ; celles des mots grecs se trouvent dans *le Dictionnaire grec-français Bailly*.

S'agit-il d'un "dictionnaire" ? On voudrait que ce soit plutôt un recueil de questions, celles qui se posent en classe - ou au théâtre - lorsqu'on y est confronté au tragique et à la tragédie. L'attention au(x) significations de ces mots offre de quoi faire bien des découvertes (à l'occasion pour en débattre ...), au moment de *lire* comme au moment de *voir*. Pour sa part le professeur trouvera ici, peut-être, d'utiles et commodes entrées dans la problématique liée au genre. À chacun d'en faire l'usage approprié ...

On notera que cet ensemble de propositions n'a évidemment pas vocation à couvrir la totalité des objets d'étude liés à la tragédie. On observera en particulier que les questions d'ordre proprement dramaturgique ne sont envisagées ici qu'indirectement.

Dans cette perspective, un grand profit est à tirer de cet ouvrage en cours d'élaboration et disponible sur internet : sur le site de l'Université de Limoges, le *Dictionnaire International des Termes Littéraires* (<http://www-ditl.unilim.fr/>). On y trouvera sous un certain nombre de mots-clés : Étymologie, étude sémantique, corrélats, commentaires, sous la plume de spécialistes universitaires.

Exemples : *acte, chronos, destin, énergie, enthousiasme, episches Theater, épopée, eros, espace, fable, fatum/fatalité, hamartia, goût, héros, intrigue, ironie dramatique, ironie dramatique, logos, metteur en scène, mimésis, miroir, mystère, mythe, mytheme, mythologie, mythos, Oedipe, pathos, personnage, psychocritique, registre, scène, théâtralité, théâtre, temporalité, ton/tonalité, unités...*

Ouvrages cités :

NIETZSCHE : *La naissance de la tragédie* (trad. M.Haar, Ph.Lacoue Labarthe et J.L.Nancy)

Patrice PAVIS, *Dictionnaire du théâtre*, Paris Dunod, 1996 (ouvrage nécessaire)

F.SCHILLER, *Sämtliche Werke*, Winckler Verlag, München, 2 vol. 1968.

A.ERNOUT - A.MEILLET, *Dictionnaire étymologique de la langue latine, histoire des mots*, Paris, Klincksieck 1959.

Source de ce document :

http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/LanguesAnciennes/Textes/dict_tragedie.htm

Un choix de liens utiles vers des pages consacrées au théâtre est proposé à cette même adresse.

M.Tardioli - MAFPEN Nancy-Metz 1996